



Paroles : Jean de La Fontaine | Musique : Jacques Frochot | Intro : 8 mesures

C G C F/C G C G G
 Maître Corbeau sur un arbre per ché tenait en son bec un fro ma - ge___
 9 C G C F/C G C G D7 G
 Maître Renard par l'odeur allé-ché lui tint à peu près ce lan ga - - ge___

Maître corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 « Hé ! Bonjour, monsieur du Corbeau.
 Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage
 Se rapporte à votre plumage,
 Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »
 A ces mots le corbeau ne se sent plus de joie ;
 Et pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
 Le corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard,
 Qu'on ne l'y prendrait plus ! Plus, plus !



Le renard et la Cigogne (fable)

*Compère le Renard se mit un jour en frais,
 et retint à dîner commère la Cigogne.
 Le régal fût petit et sans beaucoup d'apprêts :
 Le galant pour toute besogne,
 Avait un brouet clair ; il vivait chichement.
 Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
 La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
 Et le drôle eut lapé le tout en un moment.
 Pour se venger de cette tromperie,
 À quelque temps de là, la Cigogne le prie.
 « Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis
 Je ne fais point cérémonie. »
 À l'heure dite, il courut au logis
 De la Cigogne son hôtesse ;
 Loua très fort la politesse ;
 Trouva le dîner cuit à point :
 Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.
 Il se réjouissait à l'odeur de la viande
 Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.
 On servit, pour l'embarrasser,
 En un vase à long col et d'étroite embouchure.
 Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer ;
 Mais le museau du sire était d'autre mesure.
 Il lui fallut à jeun retourner au logis,
 Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,
 Serrant la queue, et portant bas l'oreille.
 Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :
 Attendez-vous à la pareille.*

Jean de La Fontaine

2

17 C Am Dm G C C Am Em F G

Hé! Bon-jour Monsieur du Cor-beau que vous ê-tes jo-li

25 G7 D7 G Am Em F C Em F C

que vous me semblez beau sans men-tir si votre ra-ma ge

33 Am Am7 Dm G7 Am F G G7 C

se rap-porte à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.

41 C G7 C G C7 F

A ces mots le cor-beau ne se sent plus de joie.

47 F Dm

Et pour mon-trer sa bel-le voix

53 Dm Ab C Dm7 G7 C

Il ouvre un lar-ge bec laisse tom-ber sa proie.

60 C G C G

Le re-nard s'en sai-sit et dit: "Mon bon mon-sieur,

65 C F Dm G7 C F G C Dm G7

appre nez que tout flat-teur vit aux dé-pens de celui qui l'é-coute,

73 C Bb G C Bb G C

cet-te le-çon vaut bien un fro-ma-ge sans dou-te".

80 C Am G C Am F

Le cor-beau, hon-teux et con-fus ju-ra, mais un peu

85 G F Em Am Dm G C G7 C

tard qu'on ne l'y pren-drait plus, plus, plus.